

DANS CE NUMÉRO

SARSCÈNE SARSCÈNE



Résumé de SARSCÈNE 2006

Prix annuels de R-S

La R-S en Nouvelle- Zélande

Critique de film de R-S

SARSCÈNE

Votre revue canadienne de recherche et de sauvetage en ligne

Hiver 2006 Vol. 16, N°1



Compétences et
coopération en vedette
aux démonstrations
de SARSCÈNE



Gouvernement
du Canada

Secrétariat national
Recherche et
sauvetage

Government
of Canada

National Search
and Rescue
Secretariat



Canada

TABLE DES MATIÈRES

Nouvelles

Le BST publie son rapport final sur le <i>Ryan's Commander</i>	2
Commission d'enquête militaire sur l'écrasement d'un Cormorant.....	2
Retrouvé grâce à son iPod	2
Jamais deux sans trois pour un randonneur de la C.-B.	2
Environnement Canada lance son service d'info-météo 511	3
Intervention d'une équipe en eau froide lors de l'enfoncement d'un navire	3
Diminution du nombre d'incidents nautiques	3
L'ACVRS de retour dans le Web	3
Lancement de la charge utile de R-S	3
Personnes	4
Prix	5

Articles

SAREX 2006	4
SARSCÈNE 2006	6
Formation canine en R-S	9
La R-S en Nouvelle-Zélande	10
Critique du film <i>The Guardian</i>	13
La R-S au petit écran	13
Invitation au congrès SARSCÈNE 2007	14
Fin de semaine de l'AQBRSS 2006	15

SARSCÈNE en ligne

Produit par le Secrétariat national de recherche et de sauvetage

Services de traduction, révision et lecture d'épreuve : ALTER EGO Traducteurs Inc.

Les faits et opinions publiés dans SARSCÈNE sont le choix des auteurs et ne concordent pas nécessairement avec la position ou les politiques du Secrétariat.



Photo en page couverture offerte par Kevin Stapleton

2
SARSCÈNE

Rédactrice : Jennifer Reaney
Courriel : sarscenemag@nss.gc.ca

Directrice des communications : Elizabeth Katz
Courriel : ekaiz@nss.gc.ca

Secrétariat national de recherche et de sauvetage
275, rue Slater, 4^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0K2
Téléphone : 1-800-727-9414
Télécopieur : 613-996-3746
Site Web : www.snsr.gc.ca
ISSN 1183-6036

Nous vous invitons à envoyer toute proposition d'article à la rédactrice.

Inscrivez-vous au système d'alerte par courriel de SARSCÈNE en ligne au www.anrs.gc.ca

Direction artistique SMA(AP) DPSAP CS06-0503

Le BST publie son rapport final sur le *Ryan's Commander*

Le rapport final sur le chavirement du *Ryan's Commander* au large de Terre-Neuve-et-Labrador en septembre 2004 indique que le vaisseau a quitté le port avec une charge légère, une citerne antirouille partiellement remplie et du matériel de pêche supplémentaire rangé loin au-dessus de l'eau, ce qui rendait le navire vulnérable aux conditions de vent et de mer.

« Selon nos observations, les conditions climatiques ainsi que la conception et l'utilisation du vaisseau ont tous contribué au chavirement du *Ryan's Commander* », affirme Wendy Tadros, présidente du Bureau de la sécurité des transports (BST).

Le rapport est favorable au protocole d'entente que viennent de signer le ministère des Pêches et des Océans (MPO) et Transports Canada (TC). Le protocole concerne la sécurité à bord des navires de pêche.

Le rapport contient la recommandation suivante : TC devrait exiger que tous les nouveaux petits navires de pêche pontés ayant fait l'objet d'une inspection soumettent des données sur la stabilité aux fins d'approbation. Les petits navires de pêche inspectés et actuellement exploités sans données approuvées sur la stabilité devront se soumettre à un essai de période de roulis.

Environ 4 500 petits vaisseaux de pêche d'une masse de 15 à 150 tonnes de jauge ou d'une longueur de moins de 24,4 mètres devront être inspectés par TC.

Commission d'enquête militaire sur l'écrasement d'un Cormorant

Une commission d'enquête militaire se penche actuellement sur l'écrasement, le 13 juillet, de l'hélicoptère Cormorant CH-149914, lors d'un exercice d'entraînement au large de Canso, en Nouvelle-Écosse. L'accident a causé la mort de trois membres d'équipage de recherche et de sauvetage (R-S) des Forces canadiennes, et quatre autres membres ont été blessés.

Le colonel Grant Smith dirige actuellement une équipe de quatre enquêteurs et trois spécialistes chargés de recueillir et analyser des données probantes sur l'accident afin d'en déterminer la cause.

Dans un premier temps, la commission d'enquête soumettra un rapport au major-général Bouchard, commandant de la 1^{re} Division aérienne du Canada, aux fins d'examen préliminaire, puis au Chef d'état-major de la Défense. Les résultats et recommandations seront ensuite rendus publics, sous réserve des limites prévues par la *Loi sur la protection des renseignements personnels* et la *Loi sur l'accès à l'information*.

Retrouvé grâce à son iPod

Oregon – Lors d'une opération de recherche nocturne, la lueur d'un écran d'iPod a permis à des spécialistes de R-S de retrouver un cueilleur de champignons égaré dans le sous-bois. L'homme de 25 ans avait utilisé son téléphone cellulaire pour décrire ses environs le mieux possible – malgré l'obscurité – aux sauveteurs. On l'a finalement retrouvé à 1 h du matin lorsqu'un des membres de l'équipe de R-S a repéré la lumière de l'iPod.

Jamais deux sans trois pour un randonneur de la C.-B.

Un randonneur pédestre mal équipé a été secouru pour la troisième fois par le service de recherche et de sauvetage de Coquitlam, après avoir passé une nuit froide dans le bois le 23 octobre dernier. L'équipe l'a retrouvé dans les montagnes près du lac Buntzen, en C.-B. Un mois plus tôt, l'équipe avait secouru le même homme dans le parc Golden Ears. Dans les deux cas, l'homme de 50 ans se promenait seul et sans matériel de camping approprié. Il y a dix ans, il avait été secouru dans le parc après s'être cassé des os lors d'une chute. Quelque 30 personnes ont pris part à l'opération de recherche, qui a duré environ quatre heures. L'homme portait des vêtements d'été et n'avait aucun matériel de survie. Après avoir reçu des traitements pour hypothermie mineure, il est rentré chez lui, où l'attendait son épouse en colère. ►

Environnement Canada lance son service d'info-météo 511

Environnement Canada a obtenu la permission du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC) d'assigner le numéro de téléphone 511 à un service d'information sur les conditions météorologiques et routières.

Cette décision ouvre la voie à un service téléphonique gratuit qui serait offert 24 heures par jour d'un bout à l'autre du Canada. Les personnes souhaitant obtenir de l'information cruciale sur les conditions météorologiques et routières n'auraient qu'à composer un numéro de trois chiffres facile à retenir.

L'objectif du service 511 est de fournir aux Canadiens de l'information à jour sur les conditions météorologiques et routières afin qu'ils puissent prendre des décisions éclairées concernant leurs plans de voyage. Plusieurs États américains offrent déjà un service semblable.

Une fois le service 511 en place, Environnement Canada, un des partenaires du Consortium Canada 511, fournira des renseignements à jour sur les conditions atmosphériques, y compris des avis concernant d'importants événements météorologiques. Chaque province pourrait offrir de l'information à l'intention des automobilistes concernant, par exemple, la congestion, la fermeture de voies ou de routes en raison de la construction, l'entretien hivernal et les conditions routières.

Le Consortium Canada 511 est un partenariat regroupant des organismes gouvernementaux et privés, dont Environnement Canada, Transports Canada, des gouvernements provinciaux et territoriaux, l'Association canadienne du transport urbain et la Société des systèmes de transports intelligents du Canada (STI Canada). Les activités du consortium sont coordonnées par STI Canada. Le service 511 devrait être lancé en 2007.

Intervention d'une équipe en eau froide lors de l'enfoncement d'un navire

L'équipe de sauvetage en eau froide du corps de pompiers bénévoles de Harbour Grace est venue à la rescousse d'un vaisseau qui prenait l'eau alors qu'il était amarré à un quai appartenant à Harbour Grace Cold Storage Ltd. Le navire à moteur Hamilton Bunker était

en train de sombrer alors que la chef du corps de pompiers Sonia Williams achetait du homard de pêcheurs locaux pour une activité sociale des pompiers.

L'équipe de sauvetage en eau froide a réagi rapidement en dépêchant six officiers et une équipe de 14 membres. L'équipe a communiqué avec le propriétaire du vaisseau, qui a confirmé que ce dernier était bien vide. On a depuis remonté le navire à la surface, et on l'a amarré à Harbour Grace.

Diminution du nombre d'incidents nautiques

La période la plus occupée de la saison de navigation 2006 est maintenant terminée, et à ce jour cette année, le Bureau de la sécurité nautique de Transports Canada n'a recensé que deux incidents de navigation mortels sur les voies navigables maritimes. Bien que chaque accident de navigation mortel soit une tragédie, la baisse appréciable du nombre de décès liés à la navigation au cours de la saison 2006 est encourageante pour les éducateurs en sécurité nautique et les organismes chargés de l'application des lois.

Au cours des sept dernières années, on a mené un effort concerté de sensibilisation par rapport à la sécurité en navigation. En 2006, le Bureau de la sécurité nautique de Transports Canada a établi un partenariat avec le Nova Scotia Department of Natural Resources [ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse], la Gendarmerie royale du Canada, les services policiers régionaux de Halifax et de Cape Breton et les services policiers de Fredericton et de Miramichi pour créer un programme de patrouille conjointe d'exécution conçu pour sensibiliser les plaisanciers à leurs responsabilités légales lorsqu'ils montent à bord de leur navire.

La campagne a mené à la surveillance de plus de 50 voies navigables, dont des lacs, des rivières et des zones côtières.

Si vous n'êtes pas certain du matériel dont vous avez besoin à bord de votre navire, visitez le site Web du Bureau de la sécurité nautique à l'adresse www.securitenautique.gc.ca.

L'ACVRS de retour dans le Web

L'Association canadienne des volontaires en recherche et sauvetage (ACVRS) a regagné son nom de domaine et

s'est dotée d'un nouveau site Web, à l'adresse www.sarvac.ca (en anglais seulement). Le nouveau site contient des ressources à l'intention des membres d'équipes de recherche ainsi que d'excellents documents téléchargeables comme des plans de voyage et des cartes de survie.

Lancement de la charge utile de R-S

MetOp-A, un satellite météo européen ultra-perfectionné, a été mis en orbite le 19 octobre dernier, commençant par le fait même sa mission de surveillance climatique. Deux heures après le décollage d'une fusée Soyuz-Fregat transportant le satellite Met Op-A de 4,1 tonnes de la base spatiale russe de Baïkanour, au Kazakhstan, l'Agence spatiale européenne (ASE) annonçait que le satellite avait été placé dans son orbite de 850 kilomètres (531 miles) autour des pôles. MetOp-A a rapidement déployé son panneau solaire intégré grâce auquel il entreposera l'énergie pour fonctionner alors qu'il tourne autour de la planète.

Cinq tentatives de lancement de ce satellite de nouvelle génération d'une longueur de six mètres avaient précédemment avorté pour cause de problèmes techniques ou de mauvaises conditions météorologiques.

MetOp-A transporte 13 instruments permettant d'enregistrer la température, l'humidité, la vitesse du vent et la couche d'ozone autour du globe, de surveiller l'environnement spatial et de détecter les signaux des navires et aéronefs en détresse.

« Cette charge utile de R-S est réellement internationale » a expliqué Jim King, du Centre de recherches sur les communications. « Elle a été conçue et construite au Canada, aux installations d'EMS Ste-Anne, remise aux États-Unis en vertu de notre entente de partenariat Sarsat, transférée en Europe, intégrée au satellite européen (testée à divers endroits en Europe) et finalement lancée par la Russie à partir de Baïkanour, au Kazakhstan. Elle sera testée en orbite par le centre d'essai de Sarsat à Ottawa et utilisée presque partout au monde dès que la charge utile de R-S deviendra fonctionnelle. » ▶

Personnes

C'est avec beaucoup de regret et de tristesse que nous avons appris le décès soudain du LCol Colin Goodman. Il a fait preuve de passion et de dévouement pour la R-S au Canada durant toute sa carrière, que ce soit lors de vols en missions de première ligne au Labrador, à la coordination du CCCOS de Victoria, la région de R-S la plus active du Canada, ou à l'introduction du Cormorant aux opérations de R-S canadiennes du 442^e Escadron. Plus récemment, ceux qui travaillent en R-S au Canada ont pu bénéficier de son expérience, de sa perspicacité et de son réel amour du métier alors qu'il travaillait à la 1^{re} Division aérienne du Canada. Nombreux sont ceux qui ont été inspirés par le leadership dont il a fait preuve tout au long de sa carrière.

La communauté canadienne de R-S vient de subir une grande perte. Le Secrétariat national de recherche et de sauvetage offre ses sincères condoléances aux proches et amis du LCol Goodman et à la grande famille de R-S des Forces canadiennes, dont le LCol Colin était un membre bien aimé.



Major **Mitch Leenders** est le nouvel officier responsable du Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage à Victoria.

R-S par air

France Bergeron, directeur intérimaire de la Coordination au SNRS, présidera les réunions d'avril et d'octobre 2007 du Conseil de COSPAS-SARSAT qui auront lieu en Turquie.

R-S en mer

Bill Nash a été nommé directeur général de la Sécurité maritime, à Transports Canada.

Yves Villemaire a été nommé directeur général des services maritimes de la Garde côtière canadienne.

Peter Garapick a quitté le Bureau de la sécurité nautique (BST) pour travailler aux consultations publiques sur les aides à la navigation dans les régions Centre et Arctique pour la Garde côtière canadienne. **Mike Taber** occupera le poste de gestionnaire régional du BST.

Son Excellence la très honorable

Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada, a été investie du titre de commissaire en chef honoraire de la Garde côtière canadienne au cours d'une cérémonie tenue à St. John's (Terre-Neuve). Cette investiture était la septième depuis que ce titre a été institué en 1976.

Yvette Myers, ancienne directrice du Port de Vancouver et gestionnaire principale de la Garde côtière canadienne – Région du Pacifique, a été nommée directrice des enquêtes maritimes au Bureau de la sécurité des transports.

R-S au sol

Mike Cook a pris sa retraite du corps policier d'Edmonton après 28 ans de service et s'est joint au bureau des mesures d'urgence de la Ville d'Edmonton. Dans ses nouvelles fonctions, Mike se penchera sur les programmes communautaires et la sécurité chimique, biologique, radiologique et nucléaire (CBRN).

Tim Charlebois a accepté de nouvelles responsabilités au sein de la Police provinciale de l'Ontario et a laissé le Conseil national de recherche et de sauvetage au sol du Canada (CNRSS) où il a occupé les postes de président et de vice-président pendant plusieurs années. Son soutien et son enthousiasme pour le Conseil ont été grandement appréciés de tous.

Jim McAllister du Programme des mesures d'urgence de la C-B. occupera maintenant le poste de président.

L'Association canadienne des volontaires en recherche et sauvetage (ACVRS) présente ses nouveaux directeurs :

Walter Parnell, de la Nouvelle-Écosse, **Laura van Zuylen**, du Nouveau-Brunswick et **Scott Wright**, de la Saskatchewan. ►

SAREX 2006

Par la capt. Nicole Meszaro

Les techniciens en R-S fourmillent de partout lorsque s'est terminé l'exercice national de recherche et de sauvetage (SAREX) 2006 à la 22^e Escadre de North Bay, le 29 septembre dernier, après une semaine d'intenses compétitions auxquelles ont participé des unités de R-S de tout le pays.



Le but du SAREX 2006 était d'aider les escadrons de R-S et les unités de l'Association civile de recherche et de sauvetage aériens (ACRSA) de tout le pays à travailler ensemble dans un environnement commun, de leur permettre d'évaluer leurs normes et leurs compétences.

Félicitations aux gagnants de cette année!

- **Prix pour l'esprit d'équipe** – Ce prix est remis à l'unité ayant fait preuve du meilleur esprit de corps à toutes les étapes du SAREX : Unité de l'ACRSA de Yarmouth en Nouvelle-Écosse
- **Trophée de R-S** – Ce trophée est décerné à l'unité ayant obtenu le meilleur rendement dans l'épreuve de recherche : 413^e Escadron de transport et de sauvetage de la 14^e Escadre de Greenwood
- **Trophée Allison** – Ce trophée est remis à l'équipe ayant obtenu le meilleur rendement dans l'épreuve de précision en parachutage : 417^e, 439^e et 444^e Escadrons de soutien au combat de la 4^e Escadre de Cold Lake, 3^e Escadre de Bagotville et 5^e Escadre de Goose Bay

Prix

La Garde côtière auxiliaire canadienne a offert des prix aux membres suivants lors de sa huitième réunion générale annuelle et du banquet de remise des prix, le samedi 14 octobre 2006 :

Certificats d'appréciation

Marcel O'Brien et Alma O'Brien, de L'Anse au Loup (Labrador), ont reçu des certificats d'appréciation pour leur travail exceptionnel lors de l'organisation de la septième compétition annuelle de recherche et de sauvetage qui a eu lieu à L'Anse au Loup (Labrador), en octobre 2005.

Membre honoraire

Brian Bishop, de St. John's, président de la Newfoundland and Labrador Civil Air Search and Rescue Association, s'est vu décerner le statut de membre honoraire pour son appui indéfectible aux activités de la Garde côtière auxiliaire canadienne à Terre-Neuve-et-Labrador.

La gouverneure

générale remercie

de valeureux Canadiens

Lors d'une cérémonie à Rideau Hall en octobre 2006, 43 Canadiens se sont vu octroyer un prix pour acte de courage.

Le Sgt J.C. Steeve Bédard de Jonquière (Québec) a reçu l'Étoile du courage, et son collègue, le **Cplc Daniel Villeneuve** d'Aylesford (Nouvelle-Ecosse), la Médaille de la bravoure,



pour leur sauvetage, en 2005, de cinq chasseurs de phoques en détresse; ils sont tous les deux techniciens en R-S. Le sauvetage audacieux en haute mer, par vents de 50 nœuds, a exigé plusieurs tentatives pour atteindre enfin les chasseurs accrochés à leur navire désespérément, près des îles-de-la-Madeleine (Québec). D'énormes blocs de glace surgissaient au milieu des vagues, rendant beaucoup plus difficile ce sauvetage, qui a valu au Sgt Bédard sa seconde décoration pour bravoure.

L'agent de police **Stephen Knight**, de la Force constabulaire royale de Terre-Neuve, s'est vu octroyer sa seconde Médaille de la bravoure pour son sauvetage d'une adolescente déprimée. En février 2004 l'agent Knight, qui venait d'apprendre qu'une jeune fille avait sauté dans la glaciale rivière Waterford, à St. John's, a dévalé une colline glacée pour sauter à son tour dans la rivière et libérer la jeune fille du tourbillon qui la retenait prisonnière. Luttant contre un courant violent, le policier a pu ramener la jeune fille sur le rivage, où l'attendaient des équipes de secours.

Le premier lieutenant **Leslie Arthur Palmer**, C.V., Prince-Rupert (Colombie-

Britannique), s'est vu décerner la Croix de la vaillance pour son rôle dans le sauvetage de deux pêcheurs échoués durant une forte tempête, en décembre 2004. À bord du vaisseau de la garde côtière *Point Henry*, l'équipage a lancé des fusées éclairantes : en réponse à ce signal et pour préciser leur position, les deux survivants se sont servis d'une lampe de poche. Le premier lieutenant Palmer a atteint le rivage dans un petit canot pneumatique, mais les vagues et le vent l'ont forcé à débarquer à un demi-kilomètre des survivants. Il a marché durant une heure dans la neige jusqu'aux hanches, luttant contre la glace vive qui recouvrait les rochers du littoral, jusqu'à ce qu'il atteigne les deux hommes, blottis dans un canot de sauvetage. Le premier lieutenant Palmer s'est vaillamment affairé à garder les deux pêcheurs au chaud et en vie en attendant l'arrivée de l'équipe médicale de secours, qui n'a pu les rejoindre que quatre heures plus tard. Ils avaient depuis perdu



- **Trophée Leslie L. Irvin** – Ce trophée est décerné à la personne ayant obtenu le meilleur rendement à l'épreuve de parachutage : Sergent Kevin Bergquist, 417^e Escadron de soutien au combat, 4^e Escadre de Cold Lake
- **Trophée Sullivan** – Ce trophée est remis à l'équipe ayant le mieux réussi l'épreuve médicale : 442^e Escadron de transport et de sauvetage, 19^e Escadre de Comox



- **Trophée de maintenance** – Ce prix est remis à l'équipe ayant le mieux réussi lors de l'épreuve de maintenance : 413^e Escadron de transport et sauvetage, 14^e Escadre de Greenwood
- **Trophée Diamond** – Ce trophée est décerné à l'unité ayant obtenu le meilleur rendement global pour les cinq épreuves : 424^e Escadron de transport et de sauvetage, 8^e Escadre de Trenton
- **Prix du technicien de R-S de l'année** – Ce prix est décerné au technicien de R-S voté comme étant le meilleur de l'année par la Para Rescue Association of Canada : Caporal chef MacEachern, 413^e Escadron de transport et sauvetage, 14^e Escadre de Greenwood

L'an prochain, l'exercice national SAREX aura lieu à la 5^e Escadre de Goose Bay. ■

ARTICLES

SARSCÈNE 2006

Cette année, plus de 650 délégués ont participé au congrès **SARSCÈNE** qui a eu lieu en octobre à Gatineau (Québec). Sur le thème « La force de notre communauté », on y a présenté de tout : des instructions d'expert sur le pistage, des recherches universitaires, des perspectives internationales sur la R-S en mer et des discussions sur le leadership, etc.

La 15^e édition du congrès annuel a commencé le mercredi 4 octobre avec les Jeux de SARSCÈNE auxquels ont participé huit équipes canadiennes. Malgré la journée pluvieuse et brumeuse, le parc du Lac Leamy s'est avéré un excellent endroit pour la série d'épreuves de nœuds, de gestion de scène, de premiers soins et de gestion des recherches.

À la fin de la journée, les équipes se sont réunies pour la cérémonie de remise des prix. L'équipe torontoise Heavy Urban SAR Unit a remporté la médaille d'or, leur deuxième en carrière! L'équipe de la Sûreté du Québec Est a terminé deuxième, suivie de l'équipe de la Sûreté du Québec Ouest. Les cinq autres équipes étaient celles de la Police régionale de York, de Parcs Canada, de la Newfoundland and Labrador Search and Rescue Volunteer Association, du groupe PEI Ground SAR et du groupe Greater

Fundy Ground SAR. Félicitations à tous les participants et à ceux qui ont réussi à trouver le parc dans le brouillard pour voir les équipes à l'œuvre.

Comme toujours, les conférences étaient au cœur du congrès. Cette année, les conférenciers ont fourni une manne de renseignements aux délégués. La R-S maritime était bien représentée avec la simulation sur petite embarcation de Virtual Marine Technology, le programme de prévisions maritimes d'Environnement Canada et le lancement de la nouvelle vidéo sur la sécurité en kayak de mer par l'Agence Parcs Canada.

La Canadian Avalanche Association et le Centre des avalanches de Gaspé (Québec) ont présenté leurs recherches sur la sécurité en situation d'avalanche, y compris un nouveau modèle de prédition très intéressant, appelé l'Evaluator.

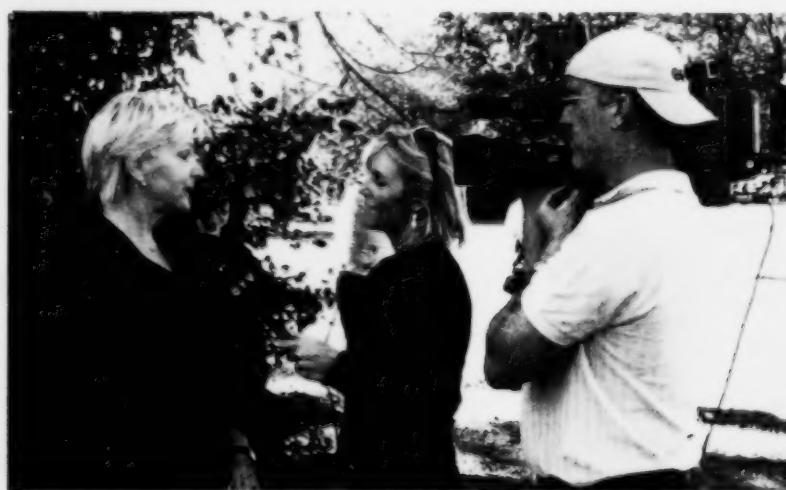
L'ACRSA a célébré son 20^e anniversaire par un hommage lors de la cérémonie d'ouverture, et les Forces canadiennes ont offert une excellente conférence sur le nouveau Commandement Canada. Le Bureau de la sécurité des transports a donné de l'information sur la sécurité des chercheurs sur les lieux d'écrasement d'un avion.

Dave Walker, de la police d'Hamilton, a partagé son savoir-faire en matière de R-S canine en offrant à nos délégués un atelier pré-congrès de même que des exposés durant le congrès.

La technologie était à l'honneur, avec un bon nombre d'organismes présentant des programmes de modélisation et mettant l'accent sur les questions d'interopérabilité des communications et d'autres équipements.

Les délégués internationaux du Royaume-Uni, de l'Islande, des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud ont présenté leurs perspectives de la R-S, illustrant ainsi les différentes façons de gérer la R-S et la perception du système canadien dans le reste du monde. L'Ambulance Saint-Jean a fait venir une délégation du Sri Lanka qui a passé plus de six mois au Canada pour y apprendre la planification et les interventions en cas d'urgence.

Le Secrétariat national de recherche et de sauvetage a présenté le processus de demande de financement au Fonds des nouvelles initiatives de R-S et a souligné les changements conceptuels apportés au programme. De nombreux délégués y ont assisté et plusieurs projets du FNI de R-S ont été mis en évidence pendant le congrès. ▶



Les médias ont montré un grand intérêt pour le congrès SARSCÈNE et ont parlé des démonstrations et du salon professionnel au bulletin de nouvelles nationales.



Salon professionnel

Cette année, plus de 50 exposants ont présenté leurs produits et services au congrès SARSCÈNE et ont eu le plaisir de rencontrer les délégués dans les allées du salon. Avec de nombreux nouveaux exposants, le salon de cette année a connu un grand succès et offrait de tout pour tous les goûts : des technologies de communication par satellite aux véhicules tout-terrain, en passant par des bottes confortables et des vêtements imperméables! Les heures d'ouverture accrues et les repas pris sur les lieux du salon ont donné aux délégués tout le temps de magasinage nécessaire!

Réunion conjointe du CIRS et du CNRSS

Le congrès SARSCÈNE 2006 a aussi été l'occasion pour le Comité interministériel de recherche et de sauvetage (CIRS) et le Conseil national de recherche et de sauvetage au sol (CNRSS) de tenir leur toute première réunion conjointe. Les deux groupes se sont rencontrés pour discuter des questions de R-S au Canada. Ils prévoient tenir d'autres réunions du genre à l'avenir.

Groupe de travail sur la prévention

Le SNRS a aussi tenu une réunion du Groupe de travail sur la prévention incluant une discussion ouverte sur les enjeux clés, comme la collecte de données et la mesure du changement de comportement, et une présentation de Cyndie Jones du renommé projet Adventure Smart de la Colombie-Britannique. Les participants représentaient un large éventail

d'organismes et de ministères, notamment la GRC, le Conseil canadien de la sécurité nautique, le Centre canadien des avalanches, la Société de sauvetage, l'ACRSA, la Garde côtière auxiliaire canadienne, et d'autres. On envisage de réorganiser l'élément prévention sur le site Web du SNRS et de tenir une réunion d'une journée complète conjointement au congrès SARSCÈNE 2007.

Démonstrations de R-S maritime et aérienne

Il ne pouvait pas faire plus beau pour les démonstrations extérieures! Les centaines de curieux ont passé leur après-midi du samedi les yeux rivés au ciel, absorbés dans le spectacle, les bruits et les éclaboussements des démonstrations des Forces canadiennes (FC) sur le lac Leamy.

Un navire de la Sûreté du Québec sur le lac et un aéronef des FC ont simulé le sauvetage d'une bateau en détresse. L'aéronef Hercules des FC parachutant les techniciens de R-S a connu un grand succès auprès de la foule. Un hélicoptère Griffon CH-146 des FC a ensuite fait du sur place au-dessus du bateau et

hélitreuillé le technicien de R-S et sa « victime » à bord pour une évacuation subséquente.

Et quoi encore?

De retour au sol, un hélicoptère Bell 412 de la Sûreté du Québec a hélitreuillé une unité canine dans un secteur du parc pour rechercher un conducteur de delta-plane ayant frappé un arbre. Après avoir reçu les premiers soins, la victime et le chien ont été remontés à bord de l'hélicoptère.

Le beau temps, la foule, l'occasion de visiter les hélicoptères dans le parc, tout était en place pour une journée excitante à Gatineau. ■



Photo par Ivan Hansen



Salon professionnel

Cette année, plus de 50 exposants ont présenté leurs produits et services au congrès SARSCENE et ont eu le plaisir de rencontrer les délégués dans les allées du salon. Avec de nombreux nouveaux exposants, le salon de cette année a connu un grand succès et offrait de tout pour tous les goûts des technologies de communication par satellite aux véhicules tout-terrain en passant par des bottes confortables et des vêtements imperméables! Les heures d'ouverture accrues et les repas pris sur les lieux du salon ont donné aux délégués tout le temps de magasinage nécessaire!

Réunion conjointe du CIRS et du CNRSS

Le congrès SARSCENE 2006 a aussi été l'occasion pour le Comité interministériel de recherche et de sauvetage (CIRS) et le Conseil national de recherche et de sauvetage au sol (CNRSS) de tenir leur toute première réunion conjointe. Les deux groupes se sont rencontrés pour discuter des questions de R-S au Canada. Ils prévoient tenir d'autres réunions du genre à l'avenir.

Groupe de travail sur la prévention

Le SNRS a aussi tenu une réunion du Groupe de travail sur la prévention incluant une discussion ouverte sur les enjeux clés, comme la collecte de données et la mesure du changement de comportement, et une présentation de Cyndie Jones du renommé projet Adventure Smart de la Colombie-Britannique. Les participants représentaient un large éventail

d'organismes et de ministères, notamment la GRC, le Conseil canadien de la sécurité nautique, le Centre canadien des avalanches, la Société de sauvetage, l'ACRSA, la Garde côtière auxiliaire canadienne, et d'autres. On envisage de réorganiser l'élément prévention sur le site Web du SNRS et de tenir une réunion d'une journée complète conjointement au congrès SARSCENE 2007.

Démonstrations de R-S maritime et aérienne

Il ne pouvait pas faire plus beau pour les démonstrations extérieures! Les centaines de curieux ont passé leur après-midi du samedi les yeux rivés au ciel, absorbés dans le spectacle, les bruits et les éclaboussements des démonstrations des Forces canadiennes (FC) sur le lac Leamy.

Un navire de la Sûreté du Québec sur le lac et un aéronef des FC ont simulé le sauvetage d'une bateau en détresse. L'aéronef Hercules des FC parachutant les techniciens de R-S a connu un grand succès auprès de la foule. Un hélicoptère Griffon CH-146 des FC a ensuite fait du sur place au-dessus du bateau et

hélitreuillé le technicien de R-S et sa « victime » à bord pour une évacuation subséquente.

Et quoi encore?

De retour au sol, un hélicoptère Bell 412 de la Sûreté du Québec a hélitreuillé une unité canine dans un secteur du parc pour rechercher un conducteur de delta-plane ayant frappé un arbre. Après avoir reçu les premiers soins, la victime et le chien ont été remontés à bord de l'hélicoptère.

Le beau temps, la foule, l'occasion de visiter les hélicoptères dans le parc, tout était en place pour une journée excitante à Gatineau. ■



Photo par Ivan Hansen

Prix de R-S

Cette année, deux **Prix de réalisation exceptionnelle** en R-S ont été décernés lors de la cérémonie annuelle de remise de prix de SARSCÈNE.

Ian Cummings de Coquitlam SAR

Ian Cummings de Coquitlam SAR est éminemment respecté par ses pairs dans la communauté de la R-S de la Colombie-Britannique. Au cours des quinze dernières années, il a participé à presque toutes les opérations à grande échelle menées dans le sud-ouest de la C.-B. Qu'il s'agisse de vastes recherches d'enfants perdus



en milieu urbain ou de sauvetages de randonneurs blessés en terrain boisé, montagneux ou d'avalanche, les connaissances et les qualités de chef d'Ian constituent un atout énorme pour chaque recherche.

Robert Petitpas, Garde côtière auxiliaire canadienne

Robert Petitpas s'est engagé dans la Garde côtière auxiliaire canadienne en 1981. En 2004, il est devenu le directeur général de la GCAC. À ce titre, il a signé avec Transports Canada et la Garde côtière canadienne un protocole d'entente qui démontre leurs objectifs communs en matière de promotion de la sécurité nautique et de protection des intérêts des Canadiens en fait de sécurité maritime.



Le prix fut décerné à M^{me} Claudette Petitpas en honneur du travail accompli par son mari, Robert Petitpas qui est décédé en 2006. Photo prise durant l'événement de SARSCÈNE 2004.

Certificats de mérite

Les personnes suivantes ont reçu des Certificats de mérite lors de la cérémonie annuelle de remise de prix de SARSCÈNE pour souligner leur engagement en R-S.

Rick Holmes

La Réserve de parc national Pacific Rim est l'une des régions les plus dangereuses et les plus éloignées du Canada, ce qui n'a pas empêché Rick Holmes, superviseur des gardes du secteur du sentier de la Côte-Ouest, d'en relever les défis pendant plus de 20 ans. Rick a fait preuve de qualités de chefs exemplaires en formant et en encadrant d'innombrables membres du personnel dans des domaines tels que la gestion d'une opération de sauvetage et l'utilisation de l'équipement. Dans une région où il y a en moyenne de 80 à 120 interventions de sauvetage annuellement, Rick a joué un rôle essentiel dans l'évaluation et la coordination des opérations de sauvetage en jaugeant les conditions météorologiques changeantes et l'état de la mer et en s'assurant que les besoins des patients sont satisfaits.



Neil Brewer

La saine administration de Neil Brewer lui vaut le respect de tous. Il prépare son équipe aux opérations sur le terrain de façon constante. Son leadership solide et son style de gestion méticuleux ont marqué la recherche et le sauvetage en Colombie-Britannique. Avec sa vive habileté à résoudre les problèmes, à mettre les plans en œuvre et à les mener au succès, Neil a la passion d'améliorer le sort de chacun. Son Programme d'interopérabilité des appareils radio a permis à 96 équipes de R-S de partout en C.-B.



d'obtenir des trousseaux de radio et des mises à niveau. L'apport de Neil à la R-S en C.-B. est incomparable. Cet homme se démarque comme leader, innovateur et mentor sans pareil.

Guy Lapointe

L'engagement de Guy Lapointe en recherche et sauvetage ne se limite pas aux humains; son amour pour ses amis à quatre pattes et les incroyables aptitudes des chiens ont poussé Guy à créer une unité canine de R-S en 1993. Cet organisme sans but lucratif, Sauvetage Canin des Laurentides, est l'un des groupes d'équipes cynophiles de R-S les plus réputés au Québec. Guy a participé à 42 opérations de recherche et de sauvetage au Québec, au Nouveau-Brunswick et aux États-Unis. En 2005 seulement, il a consacré 776 heures à la formation et a supervisé plus de 4 500 heures d'instruction à son groupe.



Mathieu Bourdon et Martin Desrosiers

Mathieu Bourdon et Martin Desrosiers ont créé en 2001 l'Organisme de prévention et de sécurité du kayak de mer, ou OPS Kayak de mer. Parrainé par Parcs Canada, l'organisme est le premier du genre au Québec.



L'organisme offre des services éducatifs et de formation de grande qualité pour contribuer à prévenir les incidents sur l'eau. Plus de 2 300 kayakistes ont reçu de l'information à son centre. Quelques mois seulement après le lancement de l'organisation, le nombre d'incidents de kayak dans la Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan avait baissé de moitié. ■

Formation canine en R-S

par Ivan Hansen

La communauté de R-S était bien représentée à l'atelier de Dave Walker sur la R-S canine : trois policiers, huit bénévoles en R-S, un pompier et neuf chiens! Hetty Abma et Ray Lau, avec leurs chiens Ryker et Ace, étaient main-forte à l'instructeur Walker et son chien Wile E.

Le cours était axé sur la résolution de problèmes avec des chiens en service et visait à montrer aux nouveaux ce qu'il faut savoir.

Dave parle d'expérience. « Les gens commencent à entraîner un animal de compagnie à l'obéissance et à l'agilité et ils se demandent ensuite ce qu'ils peuvent faire d'autre. Ils pourraient s'intéresser au pistage et se demander si leur chien peut servir en R-S. Si le chien possède une motivation sans borne, ça pourrait fonctionner, mais la plupart des chiens se « dégonflent ». À ce moment-là, les gens abandonnent ou bien ils trouvent un chien qui fait l'affaire. »

Les sujets de discussion abordés comprenaient le choix du maître-chien et du chien, l'équipement de formation, la formation de base et continue, la certification, les démonstrations publiques et le déploiement avec un corps de police.

Quelles sont les tâches d'une équipe canine? Elles comprennent le pistage, les recherches de secteur, d'article et



d'immeuble, l'obéissance, l'agilité, la recherche en milieu aquatique et la recherche de cadavre. La formation a lieu en toute saison, en milieux urbain et rural, et autant sur la terre ferme que sur l'eau.

Dave Walker a également expliqué ce que l'on attend du partenaire à deux pattes! Le maître-chien doit être en santé, en forme, dévoué, passionné, motivé, positif en mesure de suivre des instructions, et il doit avoir des habiletés en communications interpersonnelles. Il doit rechercher des indices et non la gloire! « Une forte motivation est un facteur plus important que celui de la race », a précisé Dave. Mais quelles sont les meilleures races de chiens pour la R-S? Il s'agit des berger allemands, des berger hollandais, des malinois et... des races mélangées.

Les exercices nocturnes ont eu lieu au parc du Lac Leamy. On y a évalué la motivation des chiens; on a procédé à des recherches d'articles et des exercices d'obéissance et d'agilité. Des exercices de recherche en immeuble ont également été effectués dans un édifice de Travaux publics à Gatineau.

Lors des recherches de victimes, les équipes canines de Dave Walker peuvent s'aventurer plus



loin, dans des secteurs où il ne serait peut-être pas pratique d'aller avec un chien policier. « Les chiens de R-S viennent compléter les chiens de patrouille. »

En 2003, D. Walker a entraîné trois chiens de bénévoles pour aider les officiers de la police de Hamilton. Avec Hetty Abma et Ray Lau, Dave Walker a fondé les équipes canines bénévoles de la police de Hamilton. Les chiens sont certifiés selon les normes de la police de Hamilton. ■

Ivan Hansen est capitaine de pompier par intérim et journaliste indépendant en sécurité publique.

Note de l'auteur : Nous souhaitons remercier les agents Jean Bourdeau et François Brochu, de la police de Gatineau, qui nous ont servi de guides durant le congrès SARSCÈNE.



La R-S en Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande est un pays insulaire d'une beauté rare et austère : montagnes couronnées de glace, rivières au débit rapide et rudes littoraux côtoient des geysers sifflants et des boues bouillonnantes.

Avec sa géographie complexe, ses dangers naturels abondants et sa population clairesemée, la Nouvelle-Zélande a plusieurs caractéristiques communes avec le Canada. Se rappelant ces similitudes, le Conseil de

recherche et de sauvetage (R-S) de la Nouvelle-Zélande a considéré le programme de R-S du Canada comme un modèle sur lequel fonder sa gestion des services de R-S.

Duncan Ferner, gestionnaire du Secrétariat de R-S pour le Conseil de R-S de la Nouvelle-Zélande, a donné un aperçu du système de son pays au congrès SARSCÉNE 2006. Parlant des défis météorologiques que doivent relever les chercheurs néo-zélandais, M. Ferner a expliqué : « Comme nous ne bénéficions pas d'un climat continental, en une même journée nous pouvons pratiquement connaître les quatre saisons. Combinez cela avec des fronts froids provenant de la plate-forme de glace de l'Antarctique, et vous vous retrouvez avec des changements météorologiques impressionnantes qui placent randonneurs et chercheurs en position dangereuse. »

Le gouvernement du pays a également changé de manière radicale ; après une période de gouvernance très libérale, l'administration de la nation est devenue très conservatrice et, le faisant, a confié la R-S à des organismes contractuels et mis l'accent sur la responsabilité ➤



Jean Murray, directeur exécutif du SNRS présente les timbres de Postes Canada commémorant la R-S à Duncan Ferner, administrateur du Secrétariat de R-S du New Zealand SAR Council.

personnelle en ce qui a trait à la sécurité extérieure. Les services de R-S maritimes, aériens et terrestres recevaient leur financement de sources séparées et étaient administrés indépendamment les uns des autres.

Intervenir en R-S dans un tel pays représente tout un défi! En 2003, après un examen de la gouvernance de la R-S de la Nouvelle-Zélande, on a constitué le New Zealand Search and Rescue Council (Conseil de R-S de la Nouvelle-Zélande) et, après examen ultérieur, le Rescue Coordination Centre New Zealand (RCCNZ) (Centre de coordination de sauvetage). Le RCCNZ coordonne les interventions pour tous les incidents majeurs aériens et maritimes de la région.

La région de R-S de la Nouvelle-Zélande s'étend du milieu de la mer de Tasmanie jusqu'à mi-chemin du Chili; de l'Antarctique presque jusqu'à l'Équateur; et comprend les îles Nioué, Tonga, Samoa, Tokelau et Cook. Durant sa première année d'opération (2004-2005), le RCCNZ a coordonné 871 interventions de R-S. Sa zone de responsabilité est l'une des trois plus grandes au monde, couvrant $\frac{1}{2}$ des eaux de la planète.

Superficie : 268 680 km², 103 737 miles²

Population : 4 000 000

Fuseau horaire : TMUTC +12()



Conservation (parcs nationaux); garde côtière (bénévoles); association de R-S au sol; association de l'industrie aéronautique; communications d'urgence radio amateurs; et organismes de sauvetage de surfistes.

Royal New Zealand Coast Guard Federation – RNZCGF (Fédération de la garde côtière royale de Nouvelle-Zélande)

La Garde côtière royale de Nouvelle-Zélande se compose entièrement de bénévoles. Alors que les unités sont dispersées dans tout le pays, en raison de l'absence de financement de la garde côtière, le gouvernement ne peut diriger les unités là où elles sont requises. Fonctionnant uniquement avec les fonds provenant de loteries annuelles, la garde côtière compte 1 800 membres qualifiés qui donnent leur temps, et fournissent bateaux et équipement personnel pour effectuer des interventions.

Aviation

Actuellement, il n'existe pas de services de R-S aériens en Nouvelle-Zélande. La force aérienne du pays ne fournit plus de services de R-S. Alors que six aéronefs (P3K Orions), propriété du gouvernement, sont disponibles 95 % du temps, il n'y a que quatre équipages et engagements opérationnels dans le golfe Persique. Duncan Ferner mentionne que le gouvernement a autorisé une importante mise à niveau des appareils électroniques et une amélioration des radios afin d'être à même de couvrir un spectre océanique plus large. Deux hélicoptères Huey sont également

disponibles et en attente, mais ils ne disposent pas de treuil.

Le centre de coordination du sauvetage utilise les hélicoptères-ambulances d'une entreprise privée, ce qui signifie que les hélicoptères sont basés près de leurs pilotes, mais pas nécessairement près des zones d'activité intense.

« Il s'agit de l'une de nos plus grandes frustrations, a commenté M. Ferner. Tout ce qui vole dans la région est déployé pour participer au sauvetage, alors que d'autres hélicoptères sont en transit. Nous essayons d'obtenir de nouvelles ententes de niveau de service et nous effectuons des examens après chaque incident, mais pour le moment, il n'existe pas de plan stratégique pour repérer les ressources de R-S. »

R-S au sol

La police de Nouvelle-Zélande coordonne la R-S au sol. Avec des coordonnateurs de R-S compétents dans chaque district, la police intervient annuellement dans plus de 1 100 incidents de R-S terrestres et maritimes, travaillant souvent avec des groupes de bénévoles tels que la RNZCGF et les équipes de R-S au sol de Nouvelle-Zélande. Répondant à des appels concernant des randonneurs pédestres, des chasseurs et des plaisanciers en retard, la police est habituellement le premier point ➤



En plus du Conseil de R-S, la Nouvelle-Zélande utilise un comité consultatif de R-S pour traiter les enjeux techniques et fournir des conseils. Ses membres représentent un large éventail de champs d'intérêt : ministère de la



personnelle en ce qui a trait à la sécurité extérieure. Les services de R-S maritimes, aériens et terrestres recevaient leur financement de sources séparées et étaient administrés indépendamment les uns des autres.

Intervenir en R-S dans un tel pays représente tout un défi! En 2003, après un examen de la gouvernance de la R-S de la Nouvelle-Zélande, on a constitué le New Zealand Search and Rescue Council (Conseil de R-S de la Nouvelle-Zélande) et, après examen ultérieur, le Rescue Coordination Centre New Zealand (RCCNZ) (Centre de coordination de sauvetage). Le RCCNZ coordonne les interventions pour tous les incidents majeurs aériens et maritimes de la région.

La région de R-S de la Nouvelle-Zélande s'étend du milieu de la mer de Tasmanie jusqu'à mi-chemin du Chili; de l'Antarctique presque jusqu'à l'Équateur; et comprend les îles Nioué, Tonga, Samoa, Tokelau et Cook. Durant sa première année d'opération (2004-2005), le RCCNZ a coordonné 871 interventions de R-S. Sa zone de responsabilité est l'une des trois plus grandes au monde, couvrant $\frac{1}{2}$ des eaux de la planète.

Superficie : 268 680 km², 103 737 miles²

Population : 4 000 000

Fuseau horaire : TM/UTC +12 (-)



En plus du Conseil de R-S, la Nouvelle-Zélande utilise un comité consultatif de R-S pour traiter les enjeux techniques et fournir des conseils. Ses membres représentent un large éventail de champs d'intérêt : ministère de la



Conservation (parcs nationaux); garde côtière (bénévoles); association de R-S au sol; association de l'industrie aéronautique; communications d'urgence radio amateurs; et organismes de sauvetage de surfeurs.

Royal New Zealand Coast Guard Federation – RNZCGF (Fédération de la garde côtière royale de Nouvelle-Zélande)

La Garde côtière royale de Nouvelle-Zélande se compose entièrement de bénévoles. Alors que les unités sont dispersées dans tout le pays, en raison de l'absence de financement de la garde côtière, le gouvernement ne peut diriger les unités là où elles sont requises. Fonctionnant uniquement avec les fonds provenant de loteries annuelles, la garde côtière compte 1 800 membres qualifiés qui donnent leur temps, et fournissent bateaux et équipement personnel pour effectuer des interventions.

Aviation

Actuellement, il n'existe pas de services de R-S aériens en Nouvelle-Zélande. La force aérienne du pays ne fournit plus de services de R-S. Alors que six aéronefs (P3K Orions), propriété du gouvernement, sont disponibles 95 % du temps, il n'y a que quatre équipages et engagements opérationnels dans le golfe Persique. Duncan Ferner mentionne que le gouvernement a autorisé une importante mise à niveau des appareils électroniques et une amélioration des radios afin d'être à même de couvrir un spectre océanique plus large. Deux hélicoptères Huey sont également

disponibles et en attente, mais ils ne disposent pas de treuil.

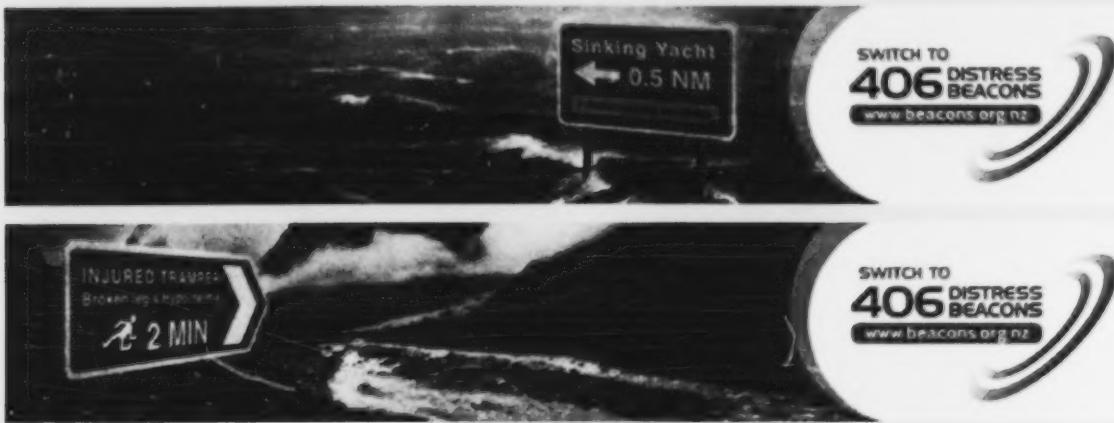
Le centre de coordination du sauvetage utilise les hélicoptères-ambulances d'une entreprise privée, ce qui signifie que les hélicoptères sont basés près de leurs pilotes, mais pas nécessairement près des zones d'activité intense.

« Il s'agit de l'une de nos plus grandes frustrations, a commenté M. Ferner. Tout ce qui vole dans la région est déployé pour participer au sauvetage, alors que d'autres hélicoptères sont en transit. Nous essayons d'obtenir de nouvelles ententes de niveau de service et nous effectuons des examens après chaque incident, mais pour le moment, il n'existe pas de plan stratégique pour repérer les ressources de R-S. »

R-S au sol

La police de Nouvelle-Zélande coordonne la R-S au sol. Avec des coordonnateurs de R-S compétents dans chaque district, la police intervient annuellement dans plus de 1 100 incidents de R-S terrestres et maritimes, travaillant souvent avec des groupes de bénévoles tels que la RNZCGF et les équipes de R-S au sol de Nouvelle-Zélande. Répondant à des appels concernant des randonneurs pédestres, des chasseurs et des plaisanciers en retard, la police est habituellement le premier point ➤





Prévention et diffusion

La campagne de sensibilisation au passage imminent des balises de détresse de 121,5 à 406 MHz, en 2009, constitue l'une des plus belles histoires de réussite de la Nouvelle-Zélande. Pour joindre les utilisateurs, on a lancé une campagne publicitaire très vigoureuse. « Alors que vous ne pouvez rendre illégal le fait de posséder une balise de 121,5 MHz, vous pouvez les empêcher de voler », a expliqué M. Ferner. D'ici le 1^{er} juillet 2008, les aéronefs munis des vieilles balises de détresse seront interdits de vol en Nouvelle-Zélande.

de contact pour les incidents de R-S ne comportant ni aéronef ni eaux côtières.



« Nous continuons d'évoluer, affirme M. Ferner. Mais maintenant que certains des aspects de base concernant les rapports et les structures sont établis, nous pouvons nous pencher sur des enjeux clés : déterminer les endroits où doivent s'établir les ressources en R-S; clarifier les rôles et responsabilités de toutes les instances; et nous assurer de pouvoir fournir des interventions de R-S efficaces dans toute la région. »

À la conférence sur la R-S au sol de Nouvelle-Zélande, en novembre, on a invité M^{me} Jean Murray, directeur exécutif du SNRS, M. Bob Koester, Ph.D., de Virginie (É.-U.), spécialiste du comportement des personnes perdues, et le Sgt Don Webster, de la Police provinciale de l'Ontario à donner un aperçu de la manière dont on gère et fournit les services de R-S en Amérique du Nord. La conférence, à laquelle ont participé 200 bénévoles, a été l'occasion d'expliquer pourquoi le Canada a connu autant de succès avec son programme de R-S. « La clé du succès canadien réside dans

la collaboration sans faille entre tous les organismes concernés par la recherche et le sauvetage, a expliqué M^{me} Murray. La collaboration et la coordination sont les bases de notre succès. »

Tourisme

Les admirateurs de Tolkien viennent en grand nombre visiter la Nouvelle-Zélande; ils perçoivent de plus en plus le pays comme étant le véritable paradis des activités extérieures, ce qui a provoqué l'augmentation des incidents de R-S. Au cours des trois dernières années, le nombre des incidents de R-S au sol s'est accru de 61 %, et les incidents maritimes ont augmenté de 9 %. On s'attend à ce que ces chiffres continuent de croître en même temps que les touristes se font plus nombreux et qu'ils explorent une plus grande partie du territoire farouche de la Nouvelle-Zélande. ■

Critique du film *The Guardian*

Critique effectuée par le Master Chef Aviation Survivalman Larry Farmer et par le commandant Hugh O'Doherty, tous deux retraités de la Garde côtière américaine.

Réalisé par Andrew Davis et mettant en vedette Kevin Costner et Ashton Kutcher, le récent film *Le gardien* devrait être un incontournable pour les personnes qui œuvrent dans le domaine de la recherche et du sauvetage ainsi que pour leurs proches.

Les acteurs, l'équipe de tournage ainsi que le scénario contribuent à rendre l'histoire que raconte *Le gardien* vénérable dans ses moindres détails. Fort de trucages ultramodernes, d'une illustration musicale qui fait battre le cœur à tout rompre et d'une quantité impressionnante d'équipements, d'espace de hangar, d'heures passées dans la piscine de la garde côtière et des forces aériennes des États-Unis, le film plonge le spectateur dans l'univers des professionnels de R-S.

Par le passé, d'excellents films (tels que *Aventure dans le Grand Nord*, *Les trois soldats de l'aventure*, *Péril au 80^e parallèle* et *En pleine tempête*) se sont efforcés de bien reproduire des missions de sauvetage réelles. Toutefois, *Le gardien* a réussi là où ces autres productions ont échoué. En se basant sur la structure de l'aviation de la garde côtière des États-Unis, tout particulièrement sur les nageurs-sauveteurs héliportés, le scénariste (Ron Brinkerhoff) s'est servi des rouages des interventions de R-S, d'éléments de sauvetages maritimes réels et d'accidents pour tisser la trame de son récit fictif au sujet d'un spécialiste en matière de sauvetage en fin de carrière qui lègue son expérience et passe le flambeau à un débutant compétent (mais sans but précis au départ).

Il ne s'agit pas d'un documentaire dramatisé ni d'un film d'instruction. *Le gardien* est un film d'action. Le scénario comporte les indispensables intrigues secondaires à l'eau de rose, des scènes de rivalités entre services, ainsi qu'une légende inventée de toutes pièces. Pourtant, grâce à cinq scènes de sauvetage et à la séquence au

milieu de la projection au cours de laquelle des recrues enthousiastes s'efforcent de devenir des nageurs-sauveteurs, cette production se démarque de celles qui l'ont précédé en donnant au spectateur bien plus qu'un aperçu des éléments suivants :

- la valeur de la coordination d'équipe
- l'importance de l'assurance et de l'endurance pour un nageur qui se retrouve seul en pleine mer ou dans les vagues.
- Les défis de survoler les eaux en stationnaire la nuit, d'hélicoptérer du personnel ou de l'équipement de sauvetage à bord de navires en plein roulis, sur une mer jonchée d'obstacles puis de les en tirer et de s'occuper de nombreuses personnes qui se noient.
- Les choix déchirants auxquels sont confrontés les membres d'équipages qui doivent notamment décider de déployer ou non l'un des

leur dans une situation périlleuse, sur un océan glacial, couvert de débris, pour retrouver des « corps » ou des « pères et des fils ».

- Les dangers qui guettent ceux qui s'aventurent à l'intérieur d'un objet en train de couler ou submergé.
- Les répercussions de l'hypothermie sur la victime ET sur le sauveteur.
- La nécessité de poursuivre les manœuvres de réanimation cardio-respiratoire.
- La réalité et les conséquences du traumatisme dû au stress et du sentiment de culpabilité qu'éprouve le survivant.
- La retraite inéluctable qui vous force à mettre fin à la vocation de votre vie.
- C'est beaucoup d'éléments de R-S en 2 h 15 min!

Les personnages que campent Costner et Kutcher, le premier, ➤

Nos critiques :

Larry Farmer a été *Aviation Survivalman* (ASM) de carrière. Il a été chef armeur-largueur à bord d'un C-130 ainsi que mécanicien naviguant à bord d'un hélicoptère à partir d'unités sur les côtes du Pacifique, du golfe du Mexique et de l'Atlantique. Après avoir occupé à maintes reprises le poste de spécialiste à la ASM "A" School du Coast Guard Institute, Larry a été nommé membre de l'équipe chargée de mettre sur pied le programme de nageur-sauveteur héliporté en 1985. À l'âge de 36 ans, il a reçu son diplôme du USN Rescue Swimmer School. Au cours des six années qui ont suivi, il a dirigé l'équipe responsable de la normalisation, aidant les unités à intégrer l'utilisation de nageurs-sauveteurs dans le cadre d'interventions héliportées et revenant par la suite évaluer les interventions de ces unités et poursuivre la formation. Larry travaille maintenant dans l'industrie des équipements de sauvetage et de survie.

Hugh O'Doherty a fait carrière comme aviateur de la Garde côtière américaine. En plus de piloter des C-130 ainsi que trois types d'hélicoptères, Hugh a passé trois ans en tant que pilote avec un escadron de sauvetage des Forces canadiennes à l'Île-du-Prince-Édouard, dans le cadre d'un programme d'échange. Il est retourné à la garde côtière des États-Unis en 1984. Son expérience de travail avec les sauveteurs-parachutistes canadiens, notamment en matière de déploiement lui a valu d'être nommé au sein de l'équipe chargée d'instaurer le programme de nageur-sauveteur héliporté. Hugh a dirigé la *Aviation Life Support Section* de 1987 à 1990. À ce titre, il a supervisé la mise en place du programme de nageur dans plus de la moitié des unités héliportées de la Garde côtière des États-Unis. Hugh travaille actuellement dans le domaine de l'aviation d'affaires.

un professionnel plus âgé et plus tranquille et le second un novice prétentieux qui sait tout, sont crédibles. Des personnes comme cela existent dans la vraie vie! Nous avons tous dû travailler avec des gens comme ça. Le film est fidèle à la réalité et précis à 90 %. C'est beaucoup pour n'importe quelle production. Toutefois, certains éléments des 10 % restants peuvent rendre fou un initié maniaque du détail : les déploiements de nuit en chute libre au-dessus d'une surface d'eau parsemée de débris, le fait de hisser des objets ou des personnes à bord d'un navire de pêche sans câble guide, d'allumer des artifices dans des espaces clos, de mettre un patient qui a la jambe cassée dans un panier plutôt que sur un brancard pour hélicoptère, enfin, le fait que le commandant de la "A" School permette à ses étudiants de suivre un entraînement indépendant.

Certains critiques de film ont critiqué vertement *Le gardien* parce qu'il comporte des similitudes avec *Cofficier et Gentleman* et *Top Gun*. Ces personnes semblent croire également que les équipes de la garde côtière des États-Unis ne pourraient jamais effectuer d'opérations de sauvetage dans de telles conditions. Ces critiques sont à la fois bornés et mal informés. Dans ce cas, ils semblent avoir oublié que cer-

taines expériences humaines (la formation d'un nageur-sauveteur) correspondent à d'autres (la formation d'un officier et celle d'un pilote de chasse). Pourtant, ils ne démolissent pas le plus récent film d'amour en disant qu'il s'agit d'une copie conforme de *Roméo et Juliette*!

Nos familles ainsi que nos amis ont une idée du travail que nos collègues et nous-mêmes faisons ou avons fait. Ce film permet de combler de nombreuses lacunes de façon frappante. Ce sera sans doute l'unique projection sur grand écran à se montrer si fidèle au vrai sauvetage maritime. Davis, Brinkerhoff les acteurs et l'équipe de tournage ont su traiter cette respectable profession avec déférence et faire preuve de zèle dans l'importance accordée aux détails. Ce faisant, ils ont également offert un cadeau à ceux d'entre nous qui participent ou ont participé aux interventions de R-S. C'est un merveilleux moyen de permettre à nos proches de comprendre encore davantage en quoi consiste le sauvetage. ■

Note complémentaire : au cours des 21 années d'existence du programme, aucun nageur-sauveteur héliporté de la USCG n'a péri après avoir été déployé à partir de son hélicoptère.

La R-S au petit écran

Un autre film sur la R-S a été présenté pour la première fois au congrès SARSCÈNE 2006. Bien que les vedettes ne soient pas très connues, le sujet en est un qui intéresse tous ceux qui ont déjà tenu le rôle de chef d'équipe (ou se sont demandé pourquoi leur chef prenait de telles décisions!). Le film *Ground Search Team Leader* (Chef d'équipe en RSS), de Don Blakely et Jim Elderton, a été fait pour le compte du Justice Institute of B.C. (JIBC). Il s'agit d'un outil de formation sous forme de documentaire factice qui se penche sur le sujet souvent négligé de la façon dont un chef d'équipe se prépare et organise son équipe après avoir reçu les ordres de l'administrateur de la recherche. Le film, financé par le FNI de R-S, est disponible sans frais par téléchargement, en anglais ou avec sous-titres français, sur le site Web du JIBC : www.jibc.ca/emergency/programs/SAR/filesLibrary.htm

Le film et la documentation connexe font partie de la bibliothèque téléchargeable du JIBC qui comprend des ressources concernant une foule de sujets. ■

Invitation au Congrès SARSCÈNE 2007

14

SARSCENE

Le programme provincial de mesures d'urgence de la Colombie-Britannique en collaboration avec l'Association de recherche et sauvetage de la province (BCSARA) et le Secrétariat national de recherche et de sauvetage (SNRS) seront les hôtes conjoints de SARSCÈNE 2007 à Victoria du 17 au 20 octobre 2007.

Le thème de l'événement, « l'esprit de la recherche et du sauvetage » incarne la coopération entre les organismes qui interviennent lors d'incidents qui se produisent dans les airs, au sol et en mer en Colombie-Britannique et un peu partout au Canada. Fort du succès des années précédentes, le congrès de 2007 sera un excellent forum qui permettra au personnel de R-S de souligner des pratiques exemplaires et de les partager.

Joignez-vous à nous pour le Congrès SARSCÈNE 2007 au Centre de conférence de Victoria (Victoria Conference Centre) situé au port de Victoria, près de l'Empress Hotel, un hôtel connu dans le monde entier.

Arrivez plus tôt et prolongez votre séjour afin de pouvoir profiter des différents sites et activités qu'offre la région de Victoria, l'île de Vancouver et la province.

Jim McAllister, programme des mesures d'urgence de la Colombie-Britannique. ■





Fin de semaine de l'AQBR 2006

Photo gracieuseté de l'Association Québécoise des Bénévoles en Recherche et Sauvetage

Dans les jours précédant le congrès SARSCÈNE 2006, la Sûreté du Québec (SQ) et l'Association québécoise des bénévoles en recherche et sauvetage (AQBR) ont tenu un week-end de formation au Camp Quyon (Québec) de la Fondation Tim Horton pour les enfants.

Le site exceptionnel et la qualité des formateurs invités ont permis d'attirer des centaines de bénévoles québécois.

Ce week-end complet de présentations par la SQ, Parcs Canada, SERABEC et d'autres organismes a permis aux bénévoles du Québec de partager leurs connaissances et leurs expériences.

La SQ a aussi profité de l'occasion pour honorer des bénévoles ayant grandement contribué à la R-S au Québec. M. Yves Duguay-Gagné de Recherche et Sauvetage Québec-Métro (RSQM) s'est vu présenter le timbre commémoratif de R-S de Postes Canada, en reconnaissance de son dévouement.

On a également remis un cadeau à Mme Claudette Petitpas en honneur du travail accompli par son mari, feu Robert Petitpas,

ancien directeur général de la Garde côtière auxiliaire canadienne.

Ce week-end de formation provinciale était une première au Québec et son succès démontre qu'il existe une demande pour ce type d'événement. Les organisateurs, Yves Nadeau de l'AQBR et Capt. René Marchand de la SQ, ont réuni des instructeurs de qualité pour rendre cette occasion de formation la plus utile possible.

Pour de plus amples renseignements sur ce week-end de formation, veuillez visiter le site Web de l'AQBR : http://www.aqbrs.com/index_AQBR_2006.htm ■



Photo gracieuseté de l'Association Québécoise des Bénévoles en Recherche et Sauvetage





Fin de semaine de l'AQBR 2006

Photo gracieuseté de l'Association Québécoise des Bénévoles en Recherche et Sauvetage

Dans les jours précédant le congrès SARSCÈNE 2006, la Sûreté du Québec (SQ) et l'Association québécoise des bénévoles en recherche et sauvetage (AQBR) ont tenu un week-end de formation au Camp Quyon (Québec) de la Fondation Tim Horton pour les enfants.

Le site exceptionnel et la qualité des formateurs invités ont permis d'attirer des centaines de bénévoles québécois.

Ce week-end complet de présentations par la SQ, Parcs Canada, SERABEC et d'autres organismes a permis aux bénévoles du Québec de partager leurs connaissances et leurs expériences.

La SQ a aussi profité de l'occasion pour honorer des bénévoles ayant grandement contribué à la R-S au Québec. M. Yves Duguay-Gagné de Recherche et Sauvetage Québec-Métro (RSQM) s'est vu présenter le timbre commémoratif de R-S de Postes Canada, en reconnaissance de son dévouement.

On a également remis un cadeau à Mme Claudette Petitpas en honneur du travail accompli par son mari, feu Robert Petitpas.

ancien directeur général de la Garde côtière auxiliaire canadienne.

Ce week-end de formation provinciale était une première au Québec et son succès démontre qu'il existe une demande pour ce type d'événement. Les organisateurs, Yves Nadeau de l'AQBR et Capt. René Marchand de la SQ, ont réuni des instructeurs de qualité pour rendre cette occasion de formation la plus utile possible.

Pour de plus amples renseignements sur ce week-end de formation, veuillez visiter le site Web de l'AQBR : http://www.aqbrs.com/index_AQBR_2006.htm ■



Photo gracieuseté de l'Association Québécoise des Bénévoles en Recherche et Sauvetage



